



La vie à Audrix

Éditorial

Pas encore sur une tablette tactile, dans un e-book, sur une page web,
Presque comme un journal gratuit, un journal d'actualité sans la gouvernance d'une maison de presse,
Comme un ouvrage unique qui se répète tous les six mois, fruit de l'envie de conjuguer la vie qui passe à Audrix à tous les verbes du temps, d'un temps qui s'offre à une lecture sans fin.

Bienvenue à la découverte des pages, à ces moments de la construction d'un territoire, à la genèse des projets, aux énigmes du passé et aux interrogations du présent, aux animations variées qui ponctuent les jours.

Félicitations à toutes les associations qui œuvrent dans le contrecourant du bénévolat, à toutes ces structures qui méritent notre superbe note de triple A (à ne pas confondre avec les 3A qui bien avant l'heure comme ses compagnes des routes associatives avaient affiché leur situation sur la dette souveraine face aux générations futures).

Bonne lecture en espérant que Noël est venu apporter ses doux cadeaux et que la nouvelle année comblera toutes et tous.

Bonne et heureuse année 2012

Le comité de rédaction.

Sommaire

Éditorial

Le billet du Maire

Informations municipales

État civil

Commémorations

Activités municipales

Vie associative:

- Amicale Laïque
- Lavikiva
- AAA
- Musique en Périgord
- Association enfants des 2 rivières

Vie économique:

- ◆Economie de notre département

Mémoire de la commune:

- Un assassinat impuni à Mouzens en 1912

Revue de presse

Libres propos

Contes et rimes

Récréation



2012

Bonne Année

**Claude THUILLIER, Maire de Audrix
et
le Conseil Municipal
vous présentent leurs meilleurs vœux
à l'occasion de la nouvelle année**

MAIRIE DE AUDRIX - LE BOURG - 24 260 AUDRIX - 05.53.07.23.77 - mairie-audrix@wanadoo.fr

Billet du Maire

La réforme des territoires est un fait !

Madame la préfète, Béatrice Abollivier, courant 2011 propose, avec des dates fixées à l'avance, que notre commune d'Audrix se positionne sur le choix qu'elle a, elle-même, établi : fusion de la communauté de communes Vallée de la Dordogne, c'est à dire de notre communauté de communes, avec celle de Terre de Cro Magnon, c'est à dire la communauté de communes du Bugue, des Eyzies et de Rouffignac. Par délibération, le conseil municipal a donné un avis favorable à cette proposition.

Tout à coup, changement de programme : le nouveau préfet, Jacques Billant, propose maintenant à notre communauté de communes un nouveau découpage des territoires, cautionné par une assemblée d'élus de la Dordogne. Il s'agit pour nous de faire un choix entre :

- s'associer avec la communauté de communes Nauze et Bessède (Belvès) ;
- ou rester sur le projet Terre de Cro Magnon.

En décembre, avec notre actuelle communauté, il a été décidé par les élus, à la majorité des votants, de rester sur le projet de Madame la Préfète, c'est à dire, rejoindre la communauté de communes de Terre de Cro-Magnon qui, elle-même, avait été associée à la communauté de communes Vallée Vézère (Montignac).

Malgré notre vote, le nouveau préfet et la commission d'élus ont décidé d'associer Audrix à la communauté de communes Nauze et Bessède.

Il est évident que, pour Audrix, s'éloigner du projet Vallée Vézère et Terre de Cro-Magnon est inadmissible, d'autant plus que la commune de Saint-Chamassy reste attachée à la communauté de communes du Bugue.

Il faut espérer qu'en début 2012 nous puissions être entendus pour faire valoir et accepter nos positions.

Un enjeu qui mérite ce développement.

Aujourd'hui, la salle socio culturelle et extension du pôle de l'enfance reste en suspens pour certains de ses aménagements.

Ce n'est que tout récemment que la communauté de communes a délégué la maîtrise d'ouvrage concernant l'extension du centre de loisirs (accueil des Ados) à la commune d'Audrix et une convention sera établie entre ces deux collectivités.

Si nous sommes autorisés à porter ce projet, en collaboration avec la communauté de communes, les dotations de l'Europe, de l'Etat, de la Région et de la CAF nous seraient acquises avec, comme impératif, le commencement des travaux courant 2012.

Autre enjeu, là aussi.

L'animation du village, que ce soit pour les marchés nocturnes, la piscine, les soirées musicales, les repas ou les veillées, a été assurée, comme toujours, par les bénévoles des diverses associations. Nous les remercions tous et, plus particulièrement, celles et ceux qui ont consacré les après-midi entiers ou les samedis soirs, tout au long de l'été, contribuant à la bonne marche de la piscine municipale et au bon déroulement des marchés. Merci à toutes et à tous pour la gentillesse de leur accueil qui a valu les nombreux compliments de voisins et gens de passage, toujours aussi étonnés de découvrir dans le cadre si pittoresque d'un si petit village, une piscine municipale et autant d'adeptes des Tablées.

Claude Thuillier

Informations municipales

EXTRAITS DU REGISTRE ...DES DÉLIBÉRATIONS...

♦ Séance du 16 septembre 2011

Transports scolaires : SIRS Saint Cyprien

Les membres du conseil municipal acceptent de participer au SIRS de Saint-Cyprien pour le transport scolaire d'un enfant domicilié à Audrix et acceptent de régler la somme de 164 euros au SIRS de Saint-Cyprien pour l'année 2011-2012.

Rapport annuel sur le prix et la qualité du Service public d'Assainissement Non Collectif – Année 2010

Les membres du Conseil Municipal approuvent le rapport du SPANC de l'exercice 2010

Monsieur le Maire est mandaté pour demander à la technicienne du service des renseignements sur les préconisations et solutions techniques existantes ainsi que les aides financières envisageables.

Décision modificative n°2 du Budget principal – Virements de crédits aux articles 2313 et 2188 suite à de mauvaises imputations sur le budget 2007 et pour régularisation pour un montant de 5167,09€

Décision modificative n°1 du budget de l'eau – Virement de crédits (délibération 41/2011)

Les membres du conseil municipal décident d'augmenter les crédits à l'article 2188 pour l'achat d'une débroussailleuse.

Décision modificative n°2 du budget de l'eau – Virement de crédits délibération (délibération 42/2011)

Suite à une mauvaise imputation de la redevance pollution de l'agence Adour Garonne, les membres du conseil municipal décident de virer des crédits à l'article 701249.

Décision modificative n°1 du budget de l'assainissement – Augmentation de crédits Considérant que les études pour l'assainissement faites en 2006 et 2007 et imputées à l'article 2031 ont été suivies travaux, il convient de les imputer à l'article 2315.

Afin de procéder à la régularisation, les membres du conseil municipal décident d'ouvrir des crédits aux articles 2031 et 2315.

Voirie

Les membres du conseil municipal décident de prendre

contact avec le responsable voirie de la communauté de communes pour les études de voirie nécessaires à la circulation dans le bourg et aux aménagements de la route allant de Audrix au Coux.

Demandes de subvention Monsieur le Maire souhaite rappeler aux membres du conseil municipal dans quelles conditions la commune octroie des subventions aux associations : faire une demande accompagnée du bilan moral et financier avant le vote du budget et inviter le Maire ou son représentant à l'assemblée générale.

Il informe qu'il a reçu une première demande de subvention du Comité des fêtes et de loisirs ainsi qu'une demande de subvention exceptionnelle de Musique en Périgord.

Enfouissement réseau aérien- Gouffre de Proumeyssac

Dans le cadre du projet Grand site Vallée de la Vézère et de la zone classée autour du Gouffre de Proumeyssac, les membres du conseil municipal décident d'étudier la possibilité d'enfouir le réseau aérien (Electricité et téléphone) aux alentours du Gouffre de Proumeyssac (lieux-dits Le Colombet et Lescot) et d'entreprendre les démarches nécessaires auprès du SDE 24.

♦ Séance du 4 novembre 2011

Rapport d'activités 2010 de la communauté de communes Monsieur le Maire informe les membres du conseil municipal que conformément à l'article L5211-39 du code général des collectivités territoriales, le Président a remis aux Maires le rapport d'activités 2010 de la communauté de communes pour le présenter aux membres du conseil municipal.

Les principales actions évoquées dans le rapport sont :

- Le pôle de l'enfance, action majeure de la communauté de communes avec une fréquentation des structures toujours très satisfaisante
- La voirie avec la création d'un service communautaire (personnel et matériel)
- Le tourisme avec la prise de compétence et la préparation de la création d'un office de tourisme intercommunal au 01.01.2012.
- L'aire d'accueil des gens du voyage

Monsieur le Maire indique que le Président a fait remarquer que depuis la loi du 16 décembre 2010, il doit être établie une répartition des dépenses par commune, en fonctionnement et en investissement. Cependant la communauté de communes n'a pas fait cette répartition, compte tenu des difficultés techniques de mise en œuvre et d'une vision contradictoire avec la logique communautaire.

Les membres du conseil municipal prennent acte de ces informations.

Indemnité du comptable du Trésor

Les membres du conseil municipal décident d'allouer une indemnité de conseil et une indemnité de préparation des documents budgétaires à Monsieur COUSTY, nouveau receveur municipal et fixent le taux des indemnités à 100%, conformément aux dispositions réglementaires en vigueur.

3 – Avis sur le SAGE Dordogne Amont

Monsieur le Maire explique aux membres du conseil municipal qu'il a reçu de Monsieur le Préfet de la Dordogne un courrier l'informant de la réalisation d'un Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) Dordogne Amont des sources à Limeuil.

Monsieur le Maire donne lecture de la plaquette synthétique présentant le SAGE et son périmètre annexée au courrier de Monsieur le Préfet. La commune de Audrix a 0,01% de sa surface concernée par le SAGE Dordogne Amont.

Le conseil municipal donne un avis favorable à la réalisation d'un SAGE Dordogne Amont selon la définition et le périmètre présentés.

Renouvellement adhésion au CDAS année 2012

Les membres du conseil municipal décident de renouveler l'adhésion de la commune de Audrix au CDAS pour l'année 2012.

Décision adoptée à l'unanimité

Règlement sur la conservation et la surveillance des voies communales

Après en avoir délibéré, les membres du conseil municipal approuvent un règlement de voirie relatif à la conservation et à la surveillance des voies communales

Décision modificative - Ouverture de crédit – Service de l'eau – Canalisations SIPEP

... INFOS...

♦ L'UFC QUE CHOISIR en DORDOGNE

Au Bugue :

Le 1^{er} et 3^{ème} MERCREDI DU MOIS

A la Mairie- 2^{ème} étage de 09 h 00 à 12 h00

Tél : 05 53 09 68 24

UFC QUE CHOISIR vous informe sur vos droits vous aide à traiter vos litiges et répond à vos questions autour de nombreux thèmes de la consommation : assurances, banques, logement, téléphonie, internet, automobile, loisirs etc...

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à vous adresser au siège :

1 Square JEAN JAURES - 24000 PERIGUEUX

Tél : 05 53 09 68 24 Fax : 05 53 06 71 09

ufc.perigueux@orange.fr

Site : ufcquechoisirperigueux.com

♦ La déchèterie du Bugue

A compter du 4 juillet 2011, la déchèterie du Bugue est ouverte toute l'année:

du lundi au samedi

de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h30

Pour tous renseignements: 05.53.08.74.55

SIMPLIFICATION DES CONSIGNES DE TRI

(voir page suivante)

Le sac jaune pourra recevoir à partir du 1^{er} mars 2012 tous les emballages ménagers en plastiques pour être triés et recyclés.

Vous pourrez vous procurer les nouveaux documents : guides de tri et réglettes du tri dans votre mairie ou sur simple demande au SMICTOM.

RAPPEL DU CONTENU DU SAC JAUNE :

Les emballages métalliques (boîtes de conserve, aérosols, barquettes en aluminium, canettes,...)

Les emballages en carton

Les briques alimentaires

Les emballages en plastique

Le papier (à déposer de préférence dans les bornes à papier).

RAPPEL : les emballages déposés dans le sac jaune n'ont pas besoin d'être lavés, par contre ils doivent être biens vidés.

Pour plus d'information vous pouvez consulter le site internet : www.triezplus.fr

État civil

♦ Naissance

Le 30 novembre 2011

Joackym

fils de Coralie et Gaël DESRUE

Tous nos vœux de bonheur au bébé et à ses parents

♦ Décès

Le 24 juillet 2011

A l'âge de 24 ans

Florian LE SAUX

Le 16 août 2011

A l'âge de 86 ans

Claude CHANUT

Le 17 octobre 2011

A l'âge de 79 ans

Denise de SAINT CHAMAS

Le 19 décembre 2011

A l'âge de 89 ans

Madeleine GISSON

Nous renouvelons nos vives condoléances à leur famille



TRIONS

les emballages ménagers vides !

LET'S RECYCLE *recyclable waste completely emptied!*

EMBALLAGES PLASTIQUES

bouteilles et flacons

PLASTIC PACKAGING

Bottles



barquettes, pots,
films et tubes

Plastic film, pots,
boxes and tubes



NOUVEAU

EMBALLAGES ACIER / ALUMINIUM

boîtes, barquettes, bidons et aérosols

STEEL / ALUMINIUM

food cans, small bars, cans and aerosols



CARTON

et emballages cartonnés

CARDBOARD



PAPIER

à déposer de préférence
dans les bornes

PAPER to be deposited
in the containers



Sacs disponibles en mairie

Bags available
in your town hall



SMICTOM LALINDE-LE BUISSON

Rue François Meulet
24480 Le Buisson de Cadouin
Tél:05.53.73.03.01/00
www.smictomilb.org

11 novembre

Assistance recueillie pour ce rendez-vous du souvenir.
Après le dépôt du bouquet devant le monument aux Morts, le verre de l'amitié est toujours très convivial.



Noël à Audrix le 11 décembre

Organisé par l'Amicale Laïque, l'Association Animation Audrix et Lavikiva:

Séance de cinéma au Buisson pour les enfants.
Puis réception au centre de loisirs par le Père Noël.
Après un jeu collectif, un goûter leur a été servi.

Vie associative de la commune

Amicale Laïque

Nous avons l'honneur de vous informer que l'assemblée générale ordinaire de l'Amicale Laïque a eu lieu le mardi 27 septembre 2011 à 20 heures dans la salle communale de la mairie en présence de Monsieur Le Maire Claude Thuillier.

Ce jour là nous avons validé et voté l'ordre du jour suivant: rapport d'activités, Rapport financier, Élection du nouveau bureau

Celui-ci se compose ainsi:

- ◆ Président: Monsieur Jean-claude LEURS
- ◆ Vice Président: Madame Paulette SOULIE
- ◆ Secrétaire: Madame Rita LEURS
- ◆ Secrétaire adjointe: Madame Marie-Thérèse BERTOUNESQUE
- ◆ Trésorier: Monsieur Claude LECLERC
- ◆ Trésorière adjointe: Madame Solange ALBIE.

Nous avons organisé 2 quines et un repas « Coq au vin » le dimanche 4 décembre à la salle des P'tits d'Hommes préparé par Thierry BAILLET, traiteur.

Le dimanche 11 décembre s'est déroulée une sortie au cinéma suivie d'un goûter organisé par l'ensemble des associations du village, un moment agréable partagé avec les jeunes enfants du village.

Les colis de Noël ont été distribués à nos aînés.

Nous remercions toutes les personnes présentes et actives qui assurent le bon fonctionnement de nos animations.

L'Amicale Laïque présente ses meilleurs vœux pour l'année 2012

*Le Président,
Jean-Claude LEURS*



Nous sommes heureux de partager avec vous quelques photos de la « Soirée Cabaret qui s'est déroulée le samedi 19 novembre dernier à la salle des « P'tits d'Hommes » à Audrix.

Les talents des veillées ouvertes se mettaient en scène, rejoints pour l'occasion par le groupe les « Fauss'airs ».

Chansons, sketches, conte, poésie et danses se sont succédés devant un public chaleureux d'une cinquantaine de personnes qui se prirent par la main pour la grande danse finale: un cercle circassien!

La soirée se termina dans la convivialité autour de boissons chaudes, cidre et gâteaux faits maison ! (merci).

Il semble que le club des « Non Résignés » (très largement ouvert) s'agrandit. Nous sommes de plus en plus nombreux à résister à l'individualisme ambiant, au repli sur soi, à la morosité ... et c'est tant mieux !!



Merci à tous ceux et celles qui, au sein d'une commune, d'une association, d'une amicale, d'un comité, d'un club, d'un mouvement ... etc ... en rejoignent d'autres et cherchent ensemble, en donnant d'eux-mêmes, à entretenir le « Brasero de la chaleur humaine »!!

Soyons certains que la moindre petite brindille, tout autant que la plus grosse bûche, est indispensable à ce feu, sans lequel nous serions condamnés à mourir de froid!

Brindilles, cageots, branches ou bûches ... qui que nous soyons, que cette année 2012 nous apporte des occasions d'alimenter cet « entre nous » qui nous rend plus chaleureusement humains; et que chacun, chacune y goûte ,alors, la joie d'exister!!

Cap sur la vie, quoiqu'il arrive...!!

Belle année à chacun, chacune et à tous!!

Le bureau de L'AVIKIVA





En ce début d'année 2012, les bénévoles s'unissent à moi pour vous souhaiter une bonne année, de la santé et de la joie.

Au travers de cet article, je souhaite aussi vous présenter le bilan des animations que l'association vous a proposé tout au long de l'année 2011 et vous présenter un calendrier prévisionnel pour 2012.

La fête de la musique, organisée en partenariat avec le foyer culturel de Saint Chamassy le samedi 18 juin, s'est déroulée sous une météo très humide dans le parc des étangs du Bos. Quelques habitants ont pu se produire pour le plaisir de tous. JEFFSET, groupe de variété internationale, a assuré avec brio l'accompagnement musical jusqu'à tard dans la nuit.

Cette année l'association a repris entièrement l'organisation des marchés de producteurs rebaptisé « Tablées Nocturnes d'Audrix » qui s'étalent sur la place du Bourg tous les samedis de juillet et août. L'association, comme tous les ans, a tenu le stand buvette, a assuré la gestion de revalorisation des déchets, a assuré le lavage de la vaisselle mise à disposition des visiteurs et la programmation musicale (Groupes de variétés françaises, de variétés internationales, Swing-Jazz, blues et musette).



Tout l'été, du lundi au samedi, des bénévoles ont assuré, à tour de rôle l'accueil à la piscine. Hormis à la fin de ce mois de juillet pluvieux, la fréquentation a été très importante.

Le vide-grenier s'est étalé sur la place du village le dimanche 4 septembre. La concurrence d'autres vide-greniers nous a obligés à choisir cette date inhabituelle. Bien nous en a pris car la fréquentation fut importante malgré la date tardive.

L'AAA a soutenu, cette année encore, le vélo-club Albuga qui encadre les enfants pour des randonnées VTT. Cette année le stand de ravitaillement a été mis en place le dimanche 30 octobre sur la commune de Campagne. La très bonne météo et la notoriété grandissante de cette épreuve a permis aux bénévoles de répondre à la soif et à la faim de presque 300 cyclistes

Lors de l'assemblée générale du lundi 22 novembre dernier le bureau directeur a été reconduit comme suit :

Président : Eric-Marc VEYRENT
Vice-Président : Odet CONANGLE
Trésorière : Marie-Ange BASSANO
Trésorière adjointe : Nicole CONANGLE
Secrétaire : Bernadette FARINA
Secrétaire adjointe : Josiane HOLOGNE

Le dimanche 11 décembre, l'Amicale Laïque, Lavikiva et l'AAA se sont unies pour fêter Noël avec les enfants du village. Un car a conduit les enfants et les accompagnants au cinéma Lux du Buisson pour découvrir « Le Chat Potté ». A leur retour à Audrix le père Noël les attendait pour jouer et goûter.

Le calendrier des activités pour 2012 :

Fête des mères : vers le 3 juin un repas le midi sera organisé.

Fête de la musique : elle aura lieu à Audrix mais il reste à déterminer la date avec le foyer culturel de St Chamassy.

Vide-grenier : le dimanche 2 septembre 2012 toute la journée sur la place du village (responsable Odet CONANGLE).

Marchés nocturnes : tous les samedis, du 7 juillet au 1^{er} septembre

Albuga vélo club : date inconnue à ce jour.

Je remercie l'ensemble des bénévoles pour leur engagement, leur travail, leur dévouement tout au long de l'année. C'est grâce à cette énergie collective que se crée, au travers des animations, une partie non négligeable de la vie d'Audrix.

Le Président, Eric-Marc VEYRENT

Le repas
des
bénévoles





Bilan moral XXIII^{ème} Festival "Musique en Périgord"

Le 23^e Festival "Musique en Périgord" s'est déroulé du 27 juillet au 12 août 2011, avec, comme c'est la règle, une programmation variée.

L'inauguration du festival a eu lieu comme d'habitude sous la Halle du Bugue : la chanteuse Patricia Chacoreta avec son groupe Baccara, a entraîné son auditoire dans un tourbillon de rythmes et de mélodies brésiliens propres à créer une ambiance de fête ; battant des mains, oscillant de la tête et même dansant, le public a réservé un accueil enthousiaste à ces musiciens passionnés et chaleureux.

La place du village d'Audrix (berceau du festival) a ensuite servi de cadre à un concert de chants et musiques occitans proposé par l'Ensemble Peiraguda. Mélange de tradition et d'humour, de rythmes et de poésie, ce groupe bien connu en Périgord a su charmer aussi bien les auditeurs locaux que les néophytes. Les éclairages polychromes sur le mur de la vieille église magnifiaient encore ce concert.

A Saint-Cyprien, le concert jeune public, préoccupation constante du festival était consacré à "Maria et l'Oiseau", qui invite le public à la découverte du chant lyrique à travers l'enfance de Maria Callas. Plus de 80 enfants des centres de loisirs "Enfants des Deux Rivières", assistaient au spectacle ; certains d'entre eux avaient reçu une initiation aux chanteurs d'opéra.

Musique de Chambre ensuite dans l'église de Saint-Chamassy : les solistes de l'Orchestre de Chambre Pelléas interprétaient des œuvres pour cordes et vents ; après un Till l'Espiegle primesautier, adapté de Richard Strauss, c'est surtout dans le septuor de Beethoven que l'ensemble a fait merveille : l'harmonie des timbres, la variété des thèmes et l'extrême virtuosité ont transporté l'auditoire. Les enfants du centre de loisirs des P'tits d'Hommes avaient assisté le matin à la répétition.

Musique de Chambre encore dans l'église de Campagne, où le Quatuor Raphaël, l'un des lauréats du concours de Bordeaux 2010, proposait Schubert et Beethoven : contraste saisissant entre la douceur du quatuor Rosamunde et l'énergie indomptable du

quatuor Razumowsky. Là encore, accueil enthousiaste du public.

Changement total de style avec Dixie Melodies, formation de Jazz New Orleans dans le gouffre de Proumeyssac ; les spectateurs médusés ont vu et entendu descendre du ciel, en nacelle le trombone du groupe, prélude à une succession de standards de jazz particulièrement entraînants.

Enfin, pour conclure cette 23^e édition, concert de Musique du Monde dans l'église de Tayac aux Eyzies, absolument comble : un voyage avec le Trio Titi Robin dans les musiques gitanes et orientales, une odyssée envoûtante pour un public gagné par une rythmique lancinante et par des mélodies tour à tour joyeuses ou mélancoliques.

Belle clôture pour un festival dans lequel artistes et public s'accordaient sur l'intensité de l'écoute et la chaleur de l'accueil et des échanges. Mention toute particulière pour la beauté des éclairages dans les églises.

Une fréquentation élevée témoigne de l'attachement du public à "Musique en Périgord".

Le Président, Jean-Claude LEVY



Peiraguda

ASSOCIATION ENFANTS DES 2 RIVIERES

Le 30 août 2011 a eu lieu l'Assemblée Générale de l'Association de Enfants des Deux Rivières.

Un bilan moral positif :

493 enfants accueillis dont 238 de moins de 6 ans et 255 de plus de 6 ans ; 280 jours d'ouverture, soit 8035,5 journées, 2947 pour le Coux, 2817 pour Audrix, 1476 pour St Cyprien, et 315 pour le centre ado. Des partenaires qui dépassent les frontières de la CCVD avec la CC Terre de Cro-Magnon, la CC de Cadouin, et puis les communes du Buisson, de Calès et Alles sur Dordogne. Des animations fortes et denses, des voyages, apportent la joie de tous les participants, ce qui encouragent sans cesse le dynamisme des animateurs, directrices et membres des associations.

Un bilan financier équilibré avec un résultat positif offrant la trésorerie suffisante pour 6 mois

d'activités.

Avec un budget de 380 000 €, les responsables des associations conduisent avec respect et dévouement une politique responsable vouée à l'enfance et à l'adolescence de qualité. Par souci de transparence, tous les comptes sont analysés par un expert-comptable et un Commissaire aux comptes.

Avec une équipe motivée, tous se préparent à continuer à offrir un espace apprécié, et souhaitent l'arrivée de la salle à Audrix pour répondre aux besoins de restauration mais aussi aux futurs défis d'animation pour les années à venir.

Pour l'association, la co-présidente,

Lisbeth CHATENOUD



« Bonjour,

Je m'appelle Félix, si je suis un ado imaginaire, ma vie future sera réalité.

J'habite dans une communauté de communes appelée Vallée de la Dordogne au lieu-dit « Audrix », j'ai 15 ans et je vais à l'école au bourg du Bugue. Je fais du foot au Buisson et de la musique à Saint Cyprien.

Depuis de longues années, les adultes de tous les villages environnants se sont entendus au-delà des clivages et intérêts personnels et de stratégies politiques afin de créer un univers de services offerts à tous les enfants qui construiront un avenir de partage car, nous nous connaissons tous pour avoir joué et appris ensemble.

Ah, oui, nous avons, nous les ados, un lieu de rencontre extraordinaire, c'est un bâtiment surplombant la Vallée de Belvès, semi-enterré, version construction « qualité écolo » comme ils disaient en 2012: HQE Haute Qualité Environnementale.

En tous cas, c'est là qu'on se retrouve entre amis, une belle salle, un adulte responsable, mi-copain, mi-confident qui nous donne la clé contre engagement ferme de respecter les lieux.

On a décoré les murs de personnages de BD, de film, bref nos héros si forts mais aux faiblesses si humaines.

On partage des moments extraordinaires autours de beaux projets que l'on définit ensemble et on fabrique nos souvenirs de demain.

Cette grande salle, on peut y faire des boums, ou fêter nos anniversaires, il y a une super sono, une estrade, et plus tard, qui sait, on pourra s'y marier, fêter les anniversaires de nos parents et pourquoi pas faire de grandes fêtes de village version Astérix.

Enfin si la salle se construit, un jour ... »

ECONOMIE DE NOTRE DEPARTEMENT

Voici un exemple d'un processus de développement qui tend à créer un lien durable entre la production et la mise en marché d'un produit transformé.

Merci de nous apporter vos témoignages contribuant à encourager toute initiative dans ce sens.

A la recherche de châtaigneraies sylvestres.



Un tracteur réhabilite le sol des fougères et autres mauvaises herbes.

INOVCHATAIGNE SARL, implantée à Mussidan, est une entreprise qui collecte et transforme des châtaignes en préservant la qualité du produit (Premier Prix en mars 2010 des Trophées de l'Excellence Bio dans la catégorie Transformateur-Distributeur).

Depuis 2 ans, et de façon à sécuriser son approvisionnement en châtaignes fraîches, INOVCHATAIGNE SARL a structuré un vaste programme appelé CASTANEA SYLVA. Ce programme consiste à remettre en production 20.000 châtaigniers abandonnés. INOVCHATAIGNE SARL, avec le soutien de la CUMA LES PELOUX, assure la remise en production des parcelles (nettoyage du sol, élagage). Elle assure aussi par la suite l'entretien et la récolte des parcelles. La réhabilitation est totalement mécanisée grâce à la mise en œuvre de nacelles pour abattre les branches mortes, qui sont ensuite détruites avec l'aide de broyeurs. Une fois la parcelle réhabilitée, une récolteuse ramasse toutes les châtaignes tombées au sol.

INOVCHATAIGNE propose des solutions clés en mains et personnalisées pour la réhabilitation des parcelles et leur suivi dans le temps.



En 2011, INOVCHATAIGNE a travaillé

42 Ha traités

2800 arbres réhabilités

32 propriétaires engagés

Un projet qui reçoit le soutien de l'Etat,
l'Europe, la Région et le Département
Un projet appuyant le Programme d'Ex-
cellence Rurale Châtaignes

Aujourd'hui, INOVCHATAIGNE est à la recherche des châtaigneraies anciennes sur le secteur d'AUDRIX et ses alentours, alors si vous êtes intéressés, n'hésitez pas, ces châtaigniers ont besoin de continuer à embellir notre paysage et apporter des fruits sains et valorisés avec soin dans le cadre d'une filière BIO.



AVANT



APRES

La réhabilitation des châtaigneraies concourt à la restauration du patrimoine forestier en apportant une valeur ajoutée non négligeable à cet espace précieux et ancestral.

Personne à contacter :
Pierre-Antoine HOSPITAL
06.15.64.32.85

Mémoire de la commune _____

Un assassinat impuni à Mouzens en 1912

par Régis ALIX

Le 11 mars 1912 fut assassiné Jean Pasquet, du Coux-et-Bigaroque, dont le corps fut retrouvé dans la Dordogne à Bergerac le 31 mars. Le crime eut lieu à cet endroit mal famé de la commune de Mouzens où la départementale 703 longe la Dordogne sur sa rive droite à la limite des communes de Mouzens et de Saint-Cyprien et plus précisément au lieu-dit Roc-Long (fig.1).

Ce triste événement serait tombé dans l'oubli si Alberte Sadouillet-Perrin ne l'avait évoqué dans ses chroniques En Périgord de longue mémoire, parues en 1979.

I. Des chemins peu sûrs... Agressions à Roc Long et dans les environs.

Il y eut plusieurs affaires à Roc Long. Des agressions sur les grands chemins étaient fréquentes à cette époque mais heureusement n'entraînaient pas toujours la mort. Cela se passait surtout au retour des marchés ou des grosses foires. La tradition orale nous en révèle plusieurs. Nous retiendrons seulement celles qui sont dignes de foi.



Fig. 1a et 1b. Le pigeonnier situé à flanc de coteau à peu de distance du château de Monsec domine le site de Roc Long et la Dordogne qui coule à ses pieds. Après son retour d'Italie où il avait combattu aux côtés des zouaves pontificaux depuis 1860, Guyon de Toucheboeuf comte de Clermont avait épousé Angeline Hibon de Frévent. Ce fut au début de leur séjour au château de Monsec qu'ils firent installer une statue de la Vierge sur le toit en lauzes de ce vieux pigeonnier. Ils sont les arrière-grands-parents de notre collègue Jean-Claude de Royère, actuel propriétaire du château et maire de Mouzens (photo Jean-Luc Alix).

1. « Le Grand Marcou »

En 2002, le Dr Michel Carcenac, dans son ouvrage *Braconniers d'eau douce et autres nouvelles*, consacre plusieurs pages à un sinistre personnage, « le grand Marcou », qui opérait, entre autres, à Roc Long. Le vendredi 23 décembre 1921, revenant de la foire du Buisson, une de ses victimes, qui eut plus de chance ou plus d'habileté, lui planta un piquet d'acacia bien affûté dans le ventre laissant le brigand sur le chemin en train d'arracher la carassonne de son estomac et rentrer sans doute difficilement chez lui. Un voisin alla chercher un médecin. Le docteur Murat fut péremptoire : « *Aquel aqui, to fa toun counte. To pas monqua !* ». Marcou mourut chez lui de sa blessure le mercredi 28 décembre 1921 à l'âge de 46 ans.

2. L'assassinat d'un maquignon

Ce maquignon, qui venait de vendre ses bœufs dans une ferme à Audrix et qui s'était arrêté souper chez Daubigier à Mouzens, fut assassiné à Roc Long en retournant chez lui. Le crime eut lieu à 7 heures un quart du soir d'après les gendarmes. Un bandit l'a tué d'un coup de gourdin derrière le crâne déclarait le docteur Boissel. Nous ne connaissons ni le nom de la victime, ni la date précise de l'agression. Cela s'est passé avant la Grande Guerre d'après le docteur Carcenac.

3. Un fouet salutaire

Une foire avait lieu à Siorac le 18 de chaque mois, sauf en novembre où elle était le 11 et en décembre où elle tombait le 22. François-Xavier Marès, avec sa charrette à cheval, revenait donc de la foire de Siorac pour rentrer chez lui, à Alles. Il n'était pas encore au Buisson mais juste avant, à cet endroit où les rochers et la Dordogne resserrent le passage qui devient assez étroit et rend possible toutes sortes de guet-apens ce qui fait penser à Roc Long sur la rive droite. Le cheval est subitement arrêté par un ou plusieurs brigands. François-Xavier Marès ne perd pas son sang froid. Avec son solide fouet, après avoir frappé dans tous les sens, il réussit à mettre ses agresseurs en fuite et reprend son chemin, vers Alles, et c'est sans doute avec un grand soulagement qu'il rentre dans sa demeure de Maison-Neuve. Cette aventure, qui aurait pu mal tourner, a été souvent racontée à M. Gérard Fayolle par sa mère Alice Marès qui la tenait elle-même de son père François-

Xavier Marès. Cela devait se passer entre 1900 et 1910 car François-Xavier Marès avait une trentaine d'année en 1900. Cette ancienne famille d'Alles était très connue dans la région. François-Xavier, époux de Céline Marie Queille, était le frère du père Joseph Marès (1881-1939) de la Compagnie de Jésus, missionnaire aux Indes.

4. L'agression de M. Barret

Le 14 avril 1912, *Le Journal de la Vézère* relate ceci : « Agression - Une nouvelle agression a eu lieu, lundi soir, vers 10h, sur la route de Berbiguières, à 200m du lieu où un bicycliste fut trouvé lié et bâillonné il y a quelques années. Voici dans quelles conditions elle s'est produite. M. Barret, sabotier à Saint-Cyprien, descendait à vélo la route de Berbiguières, lorsque, tout à coup, deux individus se jetèrent vivement sur lui, l'un à droite et l'autre à gauche, et lui crièrent : « Arrêtez-vous ! ». En même temps, des bras se tendirent sur lui pour l'arrêter mais ils ne purent qu'arracher la casquette de M. Barret qui, très effrayé et ne pouvant diriger son vélo, alla s'effondrer à 200m du lieu de l'agression. Dans sa chute, il se foula le poignet et se contusionna une épaule et la hanche. Dans la nuit, il ne put reconnaître les agresseurs. Tout ce qu'il peut certifier, c'est que le malfaiteur qui a saisi sa casquette lui a paru plus grand, et que celui qui a crié a la parole d'un homme mûr.

M. l'inspecteur de la brigade mobile, le juge de paix et la gendarmerie font d'actives recherches dans la région.

Ajoutons que le malheureux Pasquet a été assassiné le 11 mars, jour de la foire à Saint-Cyprien et que cette agression a eu lieu à 2 kilomètres du crime, dans la nuit de la foire d'avril de cette même localité ce qui n'est pas fait pour rassurer la population ».

5. Un courageux cavalier

Une autre anecdote nous est racontée par Mme Vergniolle, née Déguilhem au Mouscard, commune de Saint-Chamassy. Cette nonagénaire très lucide et dotée d'une admirable mémoire a souvent entendu dire dans sa jeunesse l'aventure qui était arrivée à un de ses parents du côté maternel qui habitait au Repaire, commune des Eyzies-de-Tayac, et qui se nommait Manet.

Ce dernier vérifiait les moulins et, après sa tournée, revenait de Saint-Cyprien porteur d'une certaine somme d'argent. Il faisait son trajet à cheval et, en passant à Roc Long, un individu, voulant l'arrêter, sauta à la bride de sa monture. Le cavalier ne perdit pas son sang froid et donna un coup d'éperon dans les flancs du cheval qui renversa le brigand auquel il ne manqua pas de donner, au passage, un violent coup de cravache à la tête. Quelque temps plus tard, à la foire de Saint-Cyprien, notre courageux cavalier aperçut un homme qui avait une balafre au visage. Il s'approcha de lui et l'interpella en lui disant : « toi, tu es bien marqué, ça t'apprendra à sauter à la bride des chevaux » et l'individu se sauva rapidement sans demander d'explications.

II. L'assassinat de Jean Pasquet

1. La victime et sa famille

Revenons au récit d'Alberte Sadouillet-Perrin où elle se fait l'écho des rumeurs qui avaient fait grand bruit à cette époque. Elle en entendit beaucoup parler dans sa famille car « la vieille parente désormais admise chez nous et que j'appelais Mémé » était Marie Alix, veuve Bézanger, grand-mère de son demi-frère Albert et liée à la famille Pasquet.

Elle était née à Péchalifour (Saint-Cyprien) et avait épousé Jean Bézanger à La Sagelat (Saint-Cyprien).

Son neveu Elie Antoine Alix, orphelin, qu'elle avait élevé, s'était marié à La Loge (Saint-Chamassy) le 27 février 1897 avec Marie Pasquet dont le père, Antoine, était le cousin germain de la victime.

L'historienne de Saint-Cyprien relate fort bien cet événement.

Il faut tout de même y apporter quelques précisions.

La victime était Jean Pasquet, propriétaire à Lanceplaine, commune du Coux-et-Bigaroque, et adjoint au maire de cette commune. Ce dernier était alors Pierre Cougoul (1835-1921), propriétaire au Bru. Jean Pasquet était né à Lanceplaine le 2 mars 1850 dans une famille de six enfants dont deux morts en bas âge. Il était l'aîné et restera sur l'exploitation familiale comme c'était la coutume à l'époque avec ses parents. Son père, Jean Pasquet dit Combe (1821-1911), est né à La Loge dans une famille nombreuse de quatre filles et trois garçons. Les parents de « Combe » étaient Jean Pasquet (1785-1850) et Marie Marty (1789-1876). Il avait épousé le 3 avril 1847 à Lanceplaine Jeanne Durguel (1826-1862).

La famille Pasquet était originaire de Lesquillerie, paroisse d'Audrix, depuis au moins le XVII^e siècle.

Jean Pasquet né à Lanceplaine appartient à la septième génération connue de cette famille. Il avait épousé, le 28 mars 1878 à la mairie d'Alles, Constance Souchal (1854-1903). Le contrat de mariage avait été passé le 29 janvier précédent devant Me Cayre, notaire à la résidence du Coux. Les quatre signataires de l'acte civil sont Jean Vitrat, instituteur âgé de 30 ans domicilié à Chante-Alouettes, commune d'Alles, Jean Lacoste, propriétaire âgé de 37 ans domicilié à Peyral, commune de Cussac, Jean Déguilhem, cultivateur âgé de 23 ans domicilié à Caillavet, commune de Saint-Chamassy, et Jean Menaud, âgé de 24 ans cultivateur domicilié à La Yerle, commune d'Alles, ces derniers, cousins germains des mariés. Une fille dénommée Marie à l'état civil mais surtout Angèle en famille, est née de cette union le 8 juillet 1880.

La sœur de Jean Pasquet, Jeanne dite Agathe (1854-1900), épousa le 11 août 1878 Henri Cheminat (1838-1903) à Langle (Coux-et-Bigaroque). C'est la branche des familles Cheminat-Mouillat.

Un autre frère également prénommé Jean (1858-1935) épousa à Braguel (Le Coux) le 21 septembre 1884 Marie Durguel. C'est la branche des familles Connangle et Besse au Moulin de La Pomarède.

Le troisième frère, Joseph (1861-1905) avait épousé le 17 avril 1885 aux Vallades, Marie Bourdet (1865-1935).

Ce sont les auteurs des familles Chapoul, Barde et Fortunel.

Le village de Lanceplaine était le hameau le plus important de la commune du Coux. En 1906, il y avait 118 habitants pour 128 dans le bourg et le hameau des Vallades arrivait en troisième position avec 102 habitants ce qui justifie la création d'écoles dans ces deux villages et peut-être aussi le choix de l'adjoint au maire dans ce lieu.

2. Découverte du cadavre de Jean Pasquet

Revenons à ce tragique événement qui va jeter la consternation dans la région compte tenu de la personnalité de la victime et de la popularité dont il bénéficiait dans sa commune.

Il faut s'en remettre à la presse locale pour avoir un récit des faits. Le *Journal de Bergerac* du 3 avril 1912 est ainsi rédigé :

« Découverte d'un cadavre - Le corps de M. Jean Pasquet, adjoint au maire du Coux, dont la disparition a tant fait de bruit dans les grands journaux a été retiré de la Dordogne dimanche matin devant Bergerac. Le cadavre fut reconnu par M. Deguilhem soldat territorial neveu de Jean Pasquet ».

Il faut préciser que Jean Deguilhem (fig.2.) n'était pas le neveu de la victime mais le fils de Jeanne Pasquet, épouse Deguilhem à Caillavet (Saint-Chamassy) et cousine germaine du défunt. Son frère Antoine Pasquet (fig.3.) était aussi adjoint au maire de Saint-Chamassy.

L'acte de décès établi par la mairie de Bergerac est ainsi rédigé : « Le 2 avril 1912 à dix heures du matin - Acte de décès de Jean Pasquet cultivateur âgé de soixante sept ans natif du Coux département : Dordogne demeurant au Coux, veuf de constance Souchal, fils de Pierre et de Françoise Durguel, décédé le 31 mars à six heures du matin au Pont Saint-Jean à Bergerac. Sur la déclaration faite par MM. Jean Gagnaire, brigadier de police âgé de cinquante sept ans, et Ludovic Chaime, agent de police âgé de quarante et un ans, qui ont signé avec l'adjoint au maire faisant fonction d'officier de l'état civil. »

Le *Journal de Bergerac* détaille ensuite comment fut opérée cette découverte :

« Dimanche matin vers six heures, MM. Monteil, Bordier et Gimon allaient se livrer à la pêche, lorsqu'ils ont découvert, au lieu-dit La Raspière, le cadavre d'un noyé à peu près nu, retenu par les aubiers. Ils se sont aussitôt rendus au commissariat pour faire part de leur découverte. M. Brunner, commissaire de police, et M. le docteur Simbat, médecin légiste, et des agents se sont alors transportés sur les lieux de la découverte du cadavre. Le corps n'était seulement vêtu que d'un caleçon, de chaussettes et de brodequins ; une cravate serrait fortement le cou. Par les soins de la police, le corps fut transporté à la morgue de l'hôpital où le docteur Simbat pratiqua l'autopsie. De son examen approfondi, il n'a relevé aucune blessure, mais seulement trois

déchirures du cuir chevelu, qui peuvent avoir été

produites par le frottement du corps dans le lit de la rivière ; il a conclu à la mort par submersion. Pour le moment, le mystère qui entoure cette affaire persiste. Mais on croit à la mort violente par un attentat criminel. Espérons que les magistrats chargés de l'enquête nous apporteront la lumière que les populations de la région désirent ardemment ».

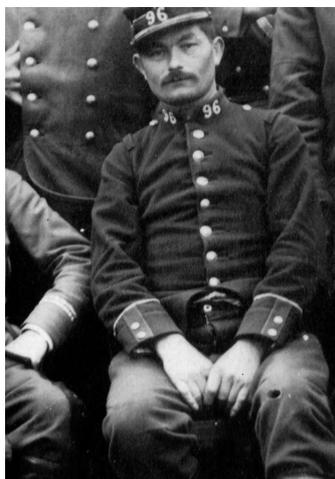


Fig. 2. L'adjudant Jean-Antoine Deguilhem (1877-1957) qui a reconnu le corps de la victime. Il est le frère de Marie Lascombe, grand-mère maternelle de l'auteur.



Fig. 3. Antoine Pasquet (1848-1926), cousin germain de la victime (coll. De l'auteur).

3. Les circonstances présumées du meurtre de Jean Pasquet

Le *Journal de Bergerac* du 6 avril 1912 poursuit ainsi le récit de cet événement :

« Le meurtre de Jean Pasquet - Les obsèques de M. Jean Pasquet ont été célébrées mercredi au Coux. Malgré les résultats de l'autopsie établissant que les blessures que ce malheureux portait à la tête ont pu être causées par le choc des pierres de la rivière et qu'il n'y a pas eu strangulation, l'hypothèse d'un crime est toujours admise. On présume que le propriétaire de Lanceplaine a été d'abord étourdi, mis hors d'état de se défendre, par des coups dont on ne put retrouver la trace ni préciser la nature, puis dévalisé de douze à treize cents francs qu'il portait et précipité dans la Dordogne. La submersion a été la cause déterminante du décès. Mardi, le commissaire de police Farfals et l'inspecteur Périvier se sont transportés au Roc Long où fut retrouvé le veston dont une manche était à demi retournée. On présume que l'assassinat a été perpétré à cet endroit. Les représentants de la police ont fait préciser ensuite plusieurs témoignages notamment celui de Mme Castagnier (aubergiste), où Pasquet passa la soirée du 11 mars, avec cinq ou six consommateurs ; celui de Mme Delpont où se présentèrent sans être reçus après onze heures les compagnons de la victime; enfin celui de M. Perrier dans l'auberge duquel ceux-ci séjournèrent depuis une heure et demie du matin jusqu'à quatre heures ».

Le dimanche 7 avril, le *Journal de la Vézère*, que dirige Georges Réjou, avenue de l'hôtel de ville au Bugue, relate ainsi les faits :

« Saint-Cyprien - Le disparu de Lanceplaine. Le corps de l'infortuné Pasquet a été découvert à Prat-Barrat par M. Pinson. Ce dernier taquinait le goujon lorsqu'il aperçut dans les souches d'aubier un corps humain. Aidé de son domestique, il retira le cadavre et prévint la police. M. Deguilhem, sergent territorial et neveu de Pasquet, reconnu immédiatement le cadavre comme étant celui de son malheureux oncle. On transporta le corps à la morgue où le docteur Simbat procéda à l'autopsie. Pasquet presque nu revêtu seulement d'un caleçon et d'une chemise portait à la tête de nombreuses blessures paraissant avoir été faites par un instrument contondant. Le docteur Simbat conclut néanmoins à la mort par submersion, les blessures à la tête n'intéressant que le cuir chevelu ; l'état de nudité du cadavre a fait écarter



Fig. 4. Georges Connangle (1878-1957) et son épouse Eva-Marie Pasquet (1885-1976), nièce de la victime (photo communiquée par sa petite-fille Mme Claudie Besse-Estay).

toute idée de suicide, on se trouve donc en présence d'un crime.

La police mobile de Bordeaux et le parquet de Sarlat recherchent activement les auteurs de ce mystérieux assassinat.

L'instruction vient de commencer et quinze témoins ont été interrogés par le juge d'instruction dont Saulière et Georges Connangle (fig.4.), le neveu de Pasquet.

Mais la lumière paraît ne devoir pas se faire de sitôt et un voile épais recouvre encore ce mystère. Nous souhaitons que les criminels tombent bientôt entre les mains de la justice ».

4. Une enquête qui n'en finit pas

Le *Journal de la Vézère* du 14 avril 1912 consacre un autre article à cette affaire :

« Le crime de Saint-Cyprien-Mercredi soir, M. Tuaille, commissaire divisionnaire de Bordeaux, et l'inspecteur Périvier se sont rendus à Sarlat où ils ont eu un long entretien avec le Parquet. Nous en ignorons les détails mais il est un fait qu'il a dû être des plus intéressants. Jeudi matin, l'inspecteur Périvier est revenu à Sarlat et a déposé au greffe le gilet appartenant au malheureux Pasquet et retrouvé à Mouzens près de Saint-Cyprien. Dans l'après-midi, M. le juge d'instruction a entendu divers témoins : MM. Vincent de Mouzens, Tricot de Saint-Cyprien et Delord du Bugue. Mais rien dans les témoignages recueillis n'a pu mettre la justice sur une piste nouvelle. L'agent Périvier qui avait quitté la région est toujours en mission à Saint-Cyprien et avec l'activité et le zèle que nous lui connaissons fouille partout pour tâcher de découvrir quelque indice sérieux.

Malheureusement, ses efforts annihilés quelque peu par une instruction lente et médiocre n'ont jusqu'ici donné aucun résultat. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi par la suite et que d'ici peu, l'enquête suivant son cours normal, la lumière ne tardera pas à se faire sur ce drame encore obscur.»

Dans cette triste affaire, plusieurs zones d'ombre apparaissent, par exemple dans la découverte du corps à Bergerac où le journal local et le *Journal de la*

Vézère, au Bugue, donnent des versions quelque peu différentes. L'acte de décès où l'on relève une erreur : Jean Pasquet était né le 2 Mars 1850 à Lanceplaine (Le Coux) et il n'avait donc pas 67 ans mais 62 ans en 1912 et demeurait un homme vigoureux qui pouvait se défendre. Par ailleurs, on ne nous dit pas si la victime était toujours présente le soir du 11 mars 1912 lorsque les 5 ou 6 consommateurs quittèrent l'auberge de Mme Castagnier pour se rendre dans une autre, etc.

Le *Journal de la Vézère* lui-même souligne qu'il y a eu dans cette affaire une instruction médiocre. Pourquoi ?

Les jours et les mois passèrent et la lumière ne se fit pas sur ce drame. Y eut-il des interventions politiques pour freiner l'instruction comme la rumeur publique le laisse entendre ? Bien qu'il y ait des doutes, rien ne permet de l'affirmer avec certitude. En tout cas, faute de présomptions suffisantes qui auraient pu être retenues contre un ou plusieurs coupables, l'affaire fut classée sans suite.

Le 3 août 1914, l'Allemagne déclarait la guerre à la France ; l'Europe et le monde s'embrasèrent dans la première guerre mondiale, responsable de la perte de millions d'hommes. Il est fort possible que ce conflit qui allait frapper tant de nos concitoyens, détourne l'attention de ce drame du Coux.

III. La vie de Marie Pasquet après le meurtre de son père

On imagine le désarroi de Marie Pasquet, 32 ans, qui se retrouve seule et désemparée dans une exploitation agricole où la présence d'un homme était indispensable à l'époque où il n'y avait pas de mécanisation et où tous les travaux se faisaient manuellement. Après ce tragique drame dont son père avait été la victime, elle se retrouve donc isolée, son grand-père Jean Pasquet étant décédé l'année précédente, le 7 avril 1911, et sa mère Constance en 1903. Malgré le soutien de ses cousins et de ses voisins, qui vont lui apporter une aide indispensable, il fallait chercher une solution et la famille, comme cela se faisait souvent dans certains cas à cette époque, va s'efforcer de lui trouver quelqu'un qui lui permettrait de fonder un foyer. Cette personne fut Thomas Rouzier, cultivateur âgé de 41 ans, né à La Placelle (Trémolat) le 26 octobre 1871, fils de Thomas décédé et de Marie Linares. On peut penser que la proximité de la commune d'Alles, où se trouvait la famille de sa mère Constance, ne fut pas étrangère à ce choix. Le contrat de mariage fut passé à Saint-Cyprien dans l'étude du

notaire Me Poujol le 26 décembre 1912 et le mariage fut célébré à la mairie du Coux le 28 janvier 1913 en présence de ses cousins germains qui signent l'acte de mariage : Georges Connangle 35 ans, Jean Chapoul 32 ans et Camille Cheminat 30 ans. Le frère du marié, Thomas Rouzier 44 ans, est aussi présent. Un fils prénommé Roger naîtra de cette union le 18 décembre 1913 à Lanceplaine.

Après cela, leurs vies se dérouleront au fil des jours et des saisons, absorbées par le dur labeur des champs. Leur fils en grandissant va montrer des signes de déficience mentale qu'ils s'efforceront de dissimuler à l'extérieur. Le temps s'écoulera ainsi mais un autre événement survient quelques années plus tard.

Le 17 août 1931, Georges Connangle va déclarer à la mairie le décès de son cousin Thomas Rouzier.



Fig. 5. Jean Chapoul (1880-1960) époux de Marie Pasquet (1886-1958), nièce de la victime (photo communiquée par sa petite-nièce Mme Andrée Teilhaud)

Après le décès de son époux, Marie Pasquet se retrouve de nouveau seule, son fils très déprimé a été probablement placé dans un hospice où il finira ses jours.

Marie Pasquet essaiera de rester encore dans sa ferme natale pendant quelque temps puis elle se résoudra à la quitter pour habiter aux Vallades à proximité des familles de Jean Chapoul (fig. 5.) et Jean Fortunel dont les épouses nées Pasquet étaient ses cousines germaines. Les quelques rares personnes qui l'ont connue autour de 1950 se souviennent d'Angèle, prénom qu'on lui donnait en famille. Sa gentillesse et son amabilité les avaient beaucoup frappées. Bien entourée par sa famille et ses voisins, elle termina ses jours aux Vallades le 11 février 1958 à l'âge de 78 ans.

Ainsi se termine le dernier épisode de ce drame tragique qui a frappé cette famille et l'a perturbée pendant près d'un demi-siècle.

Régis Alix

Post scriptum :

Nous avons relaté, ci-dessus, l'agression de M. Baret qui avait failli subir le même sort que Jean Pasquet, un mois après.

L'agression de ce commerçant de Saint-Cyprien, très connu et très estimé dans le pays, provoqua la peur, l'indignation et la colère générale.

Jean Pasquet était né à Bézénac le 9 novembre 1883 de François et Mathilde Laval. Il avait épousé le 1^{er} août 1908, à la Grave commune du Coux, Erasmine

Larrue née le 14 novembre 1887 de Jean et Antoinette Grèze. De cette union sont issus plusieurs enfants dont Georgette Baret (1911-1980) qui épousa le 26 août 1935, à Audrix, Armand Calès (1910-1982) fils de Jean et Marie Chapoul. Ils sont les auteurs de familles Calès, Francès et Brugère.

Le mariage précédent Calès-Baret avait été célébré au Coux. C'est à Audrix que le 24 mars 1943 Raoul Baret dit Pierre, né à Saint-Cyprien le 15 juin 1915, épousa Germaine Lagarde née à Audrix le 25 mars 1924 de Maurice et Angèle Pages domiciliés au Coustalou.

Parmi les autres membres de cette nombreuse famille dont plusieurs ne sont plus, nous mentionnerons l'abbé Roger Baret. Leur père Jean Baret était décédé à Saint-Cyprien le 24 août 1947.

Pas plus que pour Jean Pasquet, on ne retrouvera ses agresseurs de 1912.

Un siècle s'est écoulé depuis ce 4 janvier 1912 où était célébré à Campagne dans la joie et la gaieté le mariage de Jean Antoine Deguilhem et de Anna Magnanou née et domiciliée à la Faraire (Campagne) fille de Bertrand et de Nathalie Jugie. Son frère François Marcel Magnanou avait épousé à la Cépède (Audrix) le 11 août 1928 Angela Elodie Francès. Les témoins au mariage de 1912 sont Magnanou François propriétaire à la Vergnolle (Campagne) oncle de la future, Magnanou Jérôme propriétaire à Cabans (Campagne) cousin de la future, Pasquet Jean âgé de 62 ans propriétaire et adjoint au maire du Coux et Lascombe Augustin propriétaire à St Chamassy beau-frère du marié.

Deux mois plus tard le 11 mars 1912 un triste événement vint assombrir cette année qui avait commencé dans la joie et la gaieté, ce fut le drame de Roc Long dont Jean Pasquet fut la victime et un mois plus tard au mois d'avril 1912 ce fut au tour de Jean Baret de subir une cruelle agression.

Bibliographie

CARCENAC (M.), *Braconniers d'eau douce et autres nouvelles*, Belvès, éd. du Hérisson, 2002.

CASTELLANE (H. de), « Les zouaves pontificaux périgordins », *BSHAP*, 2002, t. CXXIX, p. 229-246.

GOSSARE (Miton), *Histoire du Coux et de Bigaroque*, Le Bugue, éd. PLB, 1993.

SADOUILLET-PERRIN (A.), *En Périgord de longue mémoire*, Périgueux, éd. Fanlac, 1979.

Journal de Bergerac, 3 avril 1912 et 6 avril 1912.

Journal de la Vézère, 7 avril 1912 et 14 avril 1912.

Revue de presse

Samedi 16 juillet 2011 à 09h00 | Mis à jour le 16 juillet 2011 à 11h43

La fontaine miraculeuse

Malgré la sécheresse, l'eau coule en abondance dans le gouffre à Audrix. Énigme géologique ou rupture de canalisation ?



La concrétion baptisée « La Méduse » offre un débit de l'eau exceptionnel, a noté Alain Francès, le directeur du site. PHOTOS T. C.-J.

Depuis la découverte du gouffre, en 1907, nul n'avait jamais constaté ce phénomène. Depuis plusieurs jours, la fontaine dite « La Méduse » présente un débit 4 à 5 fois supérieur à sa moyenne estivale... Peut-être davantage si l'on considère le déficit hydrique exceptionnel de ce premier semestre.

Depuis la nuit des temps, les sources qui alimentent les quatre fontaines souterraines de Proumeyssac suivent logiquement ensemble la pluviométrie enregistrée sur le plateau d'Audrix, situé à la limite du partage des eaux entre la vallée de la Vézère et celle de la Dordogne.

Plus étrange encore... Si « La Méduse » s'avère très généreuse et remplit le gour qu'elle surplombe, ses consœurs dites « La Sirène », « La Pleuvre » et « La Cascade » ne font que suinter avec parcimonie. « Nous avons constaté un accroissement du débit fin juin, après un épisode pluvieux, explique Alain Francès, directeur du site. Mais alors que celui-ci aurait dû se réduire, il a encore augmenté jusqu'au milieu de cette semaine et s'est aujourd'hui stabilisé à environ 4 ou 5 m³ à l'heure. »

Un vrai paradoxe

Creusé il y a des millénaires au cœur d'un massif calcaire, le gouffre de Proumeyssac répondait jusqu'à cet été aux lois de la nature. Les eaux de pluie y sont retenues pendant quelques jours avant de s'infiltrer dans les profondeurs et de rejoindre les failles souterraines, coulent le long des massives concrétions de la cavité, puis repartent par un chemin encore inconnu jusqu'à la Vézère. Enfin probablement, car il demeure également sur ce point une part de mystère.

« Il y a une vingtaine d'années, alors que le plateau était couvert de cultures nécessitant une forte irrigation, on notait quelques augmentations ponctuelles des débits, mais cela ne durait jamais plus de 48 heures », poursuit Alain Francès. Étant donné les conditions climatiques de cet été 2011, les frasques de « La Méduse » de Proumeyssac pourraient bien créer un nouveau chapitre dans le grand livre des légendes sur le « trou du diable ».

Enquête en cours

Mais au XXI^e siècle, il convient de trouver une explication rationnelle à ce phénomène a priori totalement inédit.

Dès lundi, une équipe du laboratoire d'analyses et de recherches du Conseil général procédera à des prélèvements directs sous la fontaine afin d'explorer plusieurs hypothèses. La présence de chlore pourrait mettre en évidence une rupture ou une fuite des canalisations de l'un des deux réseaux d'eau potable passant à proximité. Si ce n'est pas le cas, une analyse

bactériologique sera réalisée en comparaison d'un échantillon du réseau d'irrigation approvisionné par la rivière Dordogne.

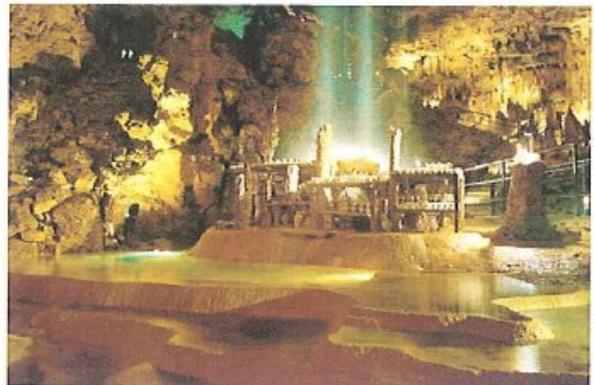
Si aucun rapport n'est établi, d'autres analyses seront à envisager pour découvrir d'où peut provenir cette eau miraculeuse. Il n'est en effet pas exclu qu'un effondrement souterrain ait pu dévier une source proche, dans un processus naturel d'évolution géologique. Ici comme ailleurs, dame Nature est sans doute très loin d'avoir achevé son œuvre...

Titia Carrizey-Jasick

Mercredi 20 juillet 2011 à 09h00

L'eau du gouffre en cours d'analyse

Les premiers résultats n'ont donné aucune explication à l'apparition miraculeuse d'eau dans le gouffre de Proumeyssac.



Sous la Méduse, l'eau coule toujours en abondance. PHOTO T. C.-J.

Les raisons du fort débit de la fontaine de la Méduse, la plus importante du gouffre de Proumeyssac, restent encore inexplicables. Depuis fin juin, les drapés de calcite de cette majestueuse concrétion drainent de 4 à 5 m³ d'eau par heure, comme en début d'hiver (lire « SO » de samedi), alors qu'en période estivale, ils ne devraient pas délivrer plus d'un m³.

Comme prévu, un technicien du laboratoire d'analyses du Conseil général de Dordogne est venu, lundi matin, procéder à des prélèvements d'eau sous la source pour découvrir la provenance de cette eau miraculeuse.

Pas de chlore

Il s'agissait dans un premier temps de savoir si ce débit exceptionnel pouvait être dû à une rupture ou une fuite des canalisations de l'un des deux réseaux d'eau potable passant sur le plateau d'Audrix. Les mesures n'ayant révélé aucune présence de chlore, cette hypothèse a pu être écartée. Pas totalement toutefois : « Le chlore est très volatil, explique Alain Francès, directeur du gouffre. Si la fuite est trop éloignée, il s'évapore peut-être durant le trajet. »

Deux échantillons supplémentaires ont été prélevés hier afin de déterminer si l'eau émane du réseau d'irrigation, auquel le site est relié. L'analyse bactériologique réclame pour comparaison une mise en culture de 60 heures avant de livrer son verdict.

Réalisé en 1986 avec des tuyaux en fonte pour un potentiel originel de 150 m³ par heure, ce réseau pourrait en effet accuser une fuite alors difficile à détecter au niveau des pompes qui plongent dans la Dordogne.

Les premiers résultats devraient être connus aujourd'hui. Si aucune anomalie n'est prouvée, il faudra alors passer à des études plus poussées. Et sans doute envisager qu'une source naturelle ait pu être déviée en des méandres souterrains inconnus et qu'elle rejoigne désormais les entrailles du gouffre, au niveau des failles situées au-dessus de la Méduse.

Titia Carrizey-Jasick

Mardi 26 juillet 2011 à 06h00

Le Bugue

Un concert de jazz couleur Brésil



Le Baccara quartet en concert inaugural. PHOTO DR

La 23^e édition du festival Musique en Périgord s'ouvre demain, à 18 heures, sous la nouvelle halle du Bugue, avec un concert apéritif gratuit aux accents du Brésil. Des rythmes de Rio ou de Copacabana avec le groupe Baccara, né en 1996 de la rencontre de musiciens passionnés de samba, bossa-nova, frevo et baião.

Il en résulte un mélange de musique africaine et de jazz typiquement carioca, servi par la chanteuse Patricia Chacoreta, accompagnée par un ensemble de piano cubano, guitare latino et percussions brésiliennes.

Le répertoire reprend les grands maîtres du genre tels que Joao Gilberto, Vinícius de Moraes, Toquinho ou encore A-C. Jobim, mais présente également des auteurs plus récents, comme Djavan, Marcio Faraco...

T. C.-J.

Lundi 1 août 2011 à 05h00

Saint-Cyprien

Un opéra pour les enfants



L'histoire de l'enfance de Maria Callas avec l'Opéra Light. PHOTO DR

Jeudi 28 juillet 2011 à 06h00

Audrix

Au coin du feu avec Peiraguda

Le 23^e festival Musique en Périgord fait étape aujourd'hui à Audrix, berceau de ses origines, en recevant l'ensemble Peiraguda. Est-il besoin de présenter Jean Bonnefon, Patrick Salinié et leurs musiciens ? Fondé en 1978 sur les bords de la Dordogne, le groupe chante exclusivement en occitan (avec des explications de textes en français) et a choisi une orientation musicale résolument folk pour la plus grande majorité de ses compositions.

« Écouter Peiraguda, c'est allumer la cheminée et sortir une bonne bouteille en compagnie d'amis que l'on n'avait pas vus depuis longtemps, apprécie Jean-Claude Lévy, président du festival. Aller à l'un de leurs concerts, c'est aller à la rencontre d'un Périgord amoureux de sa culture et de sa langue, et optimiste quant à son devenir. Chants traditionnels, rythmes et sonorités sont ici résolument actuels et se marient avec bonheur. »

Pratique. Peiraguda en concert ce soir à 21 heures sur la place du village. Tarifs : 18 euros pour les adultes et 9 euros pour les enfants et les étudiants (15 et 7,50 € pour les adhérents de l'association). Renseignements et réservations auprès de l'office intercommunal du tourisme de Saint-Cyprien au 05 53 30 36 09.

T. C.-J.

Attaché depuis toujours à l'éducation à la musique du jeune public, le festival Musique en Périgord a inscrit comme chaque année à sa programmation un spectacle à l'intention des enfants, en abordant cette fois le lyrisme. Demain, « Maria et l'Oiseau », présenté par la compagnie Opéra Light, sera interprété par Christelle Belleveu, soprano, la comédienne Julie Combres et Jean-Baptiste Cougoul au piano, pour un spectacle tendre et émouvant, invitant les jeunes spectateurs, et les plus grands, à la découverte du chant lyrique, au travers de celle qui demeura l'une des plus grandes cantatrices du XX^e siècle, Maria Callas.

L'enfance de La Callas

En s'inspirant librement de l'album de Nathalie Lovi, « La Petite Fille et l'Oiseau » (éditions Didier Jeunesse), Maurice Petit a écrit ici un récit initiatique émaillé d'extraits de « La Traviata » et de « Vespri Siciliani », de Verdi, ainsi que de « Norma », de Bellini, pour raconter une belle histoire. Qui fut la petite Maria avant de devenir La Callas ? Souvent étrangère au monde des adultes qui l'entourent, elle existe grâce à sa passion de la musique et du chant avec un complice : l'oiseau qui, de sa cage où il se morfond, converse avec elle par la pureté de ses trilles.

Pratique. « Maria et l'Oiseau » (à partir de 7 ans), demain, à 11 heures au grand foyer. Tarifs : 4 euros pour les enfants et 9 euros pour les parents accompagnants. Réservations auprès de l'office de tourisme au 05 53 07 27 47.

Titia Carrizey-Jasick

Saint-Chamassy

Quand la jeunesse la joue classique



Antoine Sobczak et François Girar, à l'alto et au violoncelle, font partie de l'orchestre Pelléas. PHOTO DR

Groupés en formation de chambre pour le festival Musique en Périgord, les artistes de l'orchestre Pelléas seront demain à l'église de Saint-Chamassy, dans un programme cordes et vents avec « Sérénade en ré majeur pour trio à cordes » et « Septuor pour cordes et vents en mi-bémol majeur opus 20 » de Beethoven et « Till Eulenspiegel » de Richard Strauss.

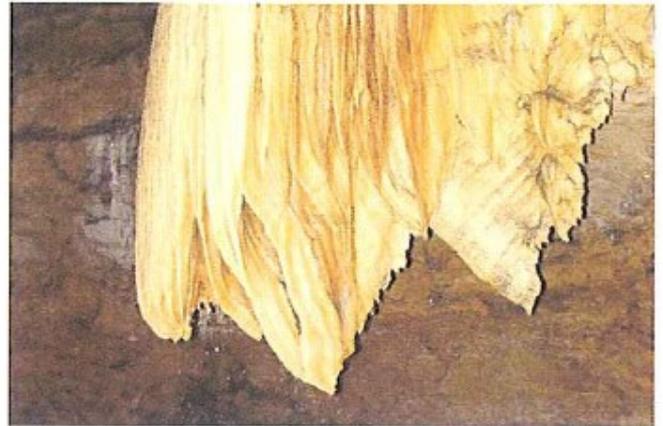
Créé en 2004 autour du chef Benjamin Lévy, cet ensemble de jeunes musiciens revendique une approche résolument moderne de l'interprétation.

Pour cette édition du festival, il sera formé de Pablo Schatzman (violin), Laurent Camatte (alto), François Girard (violoncelle), Antoine Sobczak (contrebasse), Yannick Mariller (basson), Christian Laborie (clarinette) et Takenori Nemoto (cor).

Pratique. Concert demain à Saint-Chamassy à 21 heures. Tarifs : 18 euros pour les adultes ; 9 euros pour les enfants et les étudiants ; 15 euros et 7,50 € pour les adhérents de l'association. Renseignements et réservations auprès de l'office intercommunal du tourisme de Saint-Cyprien au 05 53 30 36 09. T. C.-J.

Le mystère est résolu

L'écoulement d'eau anormal dans le gouffre de Proumeyssac provenait d'une fuite.



La Méduse s'est tarie, après réparation d'une fuite en surface sur le réseau d'eau potable. PHOTO T. C.-J.

Ni les analyses chimiques et bactériologiques ni les supputations hydrogéologiques n'avaient permis, jusqu'à ce début de semaine, de savoir d'où provenait « l'eau miraculeuse » s'écoulant en abondance de la Méduse du gouffre de Proumeyssac, à Audrix. Cette grande fontaine concrétionnaire présentait, depuis fin juin, un débit quasi hivernal et constant, alors que ses consœurs avait adopté un ruissellement modeste, conforme à la saison.

Les études avaient même démontré que cette eau était « conforme à la consommation humaine. » Et pour cause. En cueillant ses fruits, un habitant proche du sommet de la cavité s'est aperçu que le sol était anormalement humide. Sur le plateau, à 200 mètres de l'orifice naturel du gouffre, c'est bien une fuite d'eau potable qui alimentait la source... La fuite a ainsi été repérée sur le nouveau réseau du forage, au niveau d'une canalisation menant au réservoir du Bugue.

Cette eau étant très pauvre en chlore, les analyses étaient logiquement restées muettes. La fuite a été réparée dans l'après-midi de mardi. Mercredi, la Méduse a retrouvé son débit estival. Les amateurs de rêve seront déçus mais les mélomanes pourront apprécier dans de meilleures conditions acoustiques le concert de jazz qui est programmé dans le gouffre, mercredi 10 août en soirée.

Titia Carrizey-Jasick

Campagne Un quatuor prometteur



Le Quatuor Raphaël jouera lundi soir à l'église. PHOTO A. TCHERNIAK

La 23e édition du festival Musique en Périgord fera étape lundi 8 août à l'église de Campagne pour accueillir quatre jeunes concertistes comptant parmi les plus prometteurs de leur génération.

Le Quatuor Raphaël a remporté le second prix du concours international de quatuor à cordes de Bordeaux en mai dernier après seulement quelques mois d'existence. Animés d'une même curiosité pour la musique de chambre, les violonistes Pierre Fouchemeret et Pablo Schatzman, l'altiste Arnaud Thorette et la violoncelliste Maja Bogdanovic, tout en menant de brillantes activités de concertistes, se sont réunis en 2010 autour d'un projet artistique fort.

« La complicité entre les quatre membres de cette équipe réussit cette imprévisible alchimie qui fait toute la différence entre un quatuor et quatre musiciens », apprécie Jean-Claude Lévy, président du festival.

Le Quatuor Raphaël a choisi ici de présenter une partie de son répertoire classique avec le quatuor en ut majeur opus 50 n°5 de Joseph Haydn, le quatuor en mi mineur opus 59 n°2 de Ludwig van Beethoven et le quatuor en la mineur n°13 Rosamunde de Franz Schubert.

Pratique. Concert lundi 8 août à 21 heures, en l'église de Campagne. Tarifs : 18 euros pour les adultes, 9 euros pour les enfants et les étudiants (15 euros et 7,50 € pour les adhérents de l'association). Renseignements et réservations auprès de l'office intercommunal du tourisme de Saint-Cyprien au 05 53 30 36 09. T. C.-J.

Mercredi 10 août 2011 à 06h00

Audrix

Jazz in Proumeyssac



Les Dixie Melodies vont faire résonner la cathédrale de cristal. ARCHIVES TITIA CARRIZEY-JASICK

Amphithéâtre naturel ou scène aux décors fantasmagoriques, la cathédrale de cristal sait créer l'événement. Habitué à proposer à son public des rencontres aussi inattendues qu'insolites, le gouffre de Proumeyssac, à Audrix, près du Bugue, s'associe une nouvelle fois au festival Musique en Périgord pour faire résonner l'acoustique de ses grandes orgues minérales.

« Le jazz se mariant idéalement avec le site, nous n'avons pas pu résister à reprogrammer ce style de musique ici », s'enthousiasme Alain Francès, directeur des lieux. Les amateurs du genre ont donc rendez-vous ce soir, à 21 h 30, avec l'ensemble Dixie Melodies un orchestre présenté par l'association Harlem Jazz Cats.

Des rythmes authentiques

Rompue à l'ambiance des clubs et des festivals de jazz traditionnel, cette formation de cinq musiciens interprète la musique telle qu'elle était jouée dans les cabarets de La Nouvelle-Orléans dans les années 30, les clubs de Harlem, ou plus près de nous à Saint-Germain-de-Prés dans les années 1950.

Clarinette et saxophone soprano, trombone, batterie et washboard, piano et contrebasse empliront de leurs notes la plus grande cavité aménagée du Périgord, pour faire découvrir ou redécouvrir aux spectateurs le jazz porté au summum de l'entrain et de la bonne humeur par Fats Waller, Louis Armstrong, Willie « The Lion » Smith, Sidney Bechet ou encore Jelly Roll Morton, Claude Luther et Clarence William.

Pratique. Tarifs : 20 à 23 euros, 15 euros pour les enfants.
Réservations au 05 53 07 27 47 ou au 05 53 07 85 85.
Titia Carrizey-Jasick

Jeudi 11 août 2011 à 06h00

Dialogue musical avec Titi Robin en trio



Titi Robin jouera vendredi soir en clôture de Musique en Périgord. PHOTO DR

Inscrit au chapitre des concerts de musiques du monde de l'été, Titi Robin sera demain à 21 heures, à l'église fortifiée de Tayac, aux Eyzies. Ce concert sera la note finale du 23e festival Musique en Périgord. Une affiche exceptionnelle avec celui qui navigue depuis plus de 30 ans aux confluences des cultures tziganes, orientales et européennes.

Musicien autodidacte, Thierry Robin - dit Titi - s'est ainsi patiemment construit un univers esthétique original en empruntant autour de lui, à l'instinct, des éléments de langage musical désaltérant sa soif d'expression. Sa musique traduit ce que les mots ont souvent du mal à capter : l'extrême solitude de l'âme, la vérité nue de l'émotion, la grandeur délicate de l'amour parfois teinté de violence, la beauté du monde qui peut s'éveiller en chacun d'entre nous.

Une couleur originale

Profondément influencé par les communautés gitanes et orientales, au sein desquelles il a trouvé un écho réconfortant avant que le courant des musiques du monde émerge dans l'Hexagone, Titi Robin est le plus souvent accompagné par des musiciens originaires de ces milieux.

Comme en juillet, au Festival des Vieilles Charrues, le guitariste (que l'on retrouvera également au Bouzouk et à l'Oud) peut compter ici sur les percussions du virtuose brésilien Ze Luis Nascimento et les subtiles improvisations de l'accordéoniste Francis Varis. Chaque membre du trio est successivement accompagnateur et soliste, en cultivant avec générosité sa science du dialogue musical.

Pratique. Tarifs : 18 euros pour les adultes et 9 pour les enfants et les étudiants (15 et 7,50 € pour les adhérents de l'association). Renseignements et réservations auprès de l'office intercommunal du tourisme de Saint-Cyprien au 05 53 30 36 09.

Titia Carrizey-Jasick

Audrix

L'été musclé des P'tits d'Homme



Les enfants ont effectué une multitude d'activités autour du thème des moyens de locomotion. PHOTO TITIA CARRIZEY-JASICK

Pendant les grandes vacances, près de 150 enfants fréquentent régulièrement le centre de loisirs des P'tits d'Homme à Audrix, dans un cadre toujours aussi agréable, quelles que soient les conditions climatiques.

Pour cette nouvelle promotion de petits estivants âgés de 4 à 12 ans, les animateurs ont mis en place un fil rouge autour duquel s'articulent une multitude d'activités : les moyens de locomotion.

De la soucoupe volante au bateau à aube, en passant par l'épouvantail « super voiture » conçu pour le festival des épouvantails de Meyrals les enfants auront testé nombre d'engins. Vendredi 26 août, un grand rallye de course au travers d'un jeu complètement réalisé par les enfants aura lieu.

Les journées passent vite, surtout avec les sorties. Camping à Siorac, golf, atelier argile à Limeuil, ou encore étapes culturelles au festival de folklore de Montignac et un concert du festival Musique en Périgord, les P'tits d'Homme n'ont pas le temps de s'ennuyer. Et c'est sans compter les épisodes sportifs et ludiques avec des moments passés aux étangs du Bos, une initiation au judo et la journée sports proposée par le Conseil général.

Titia Carrizey-Jasick

Samadi 1 octobre 2011 à 06h00

Audrix

Les seniors et leur assiette

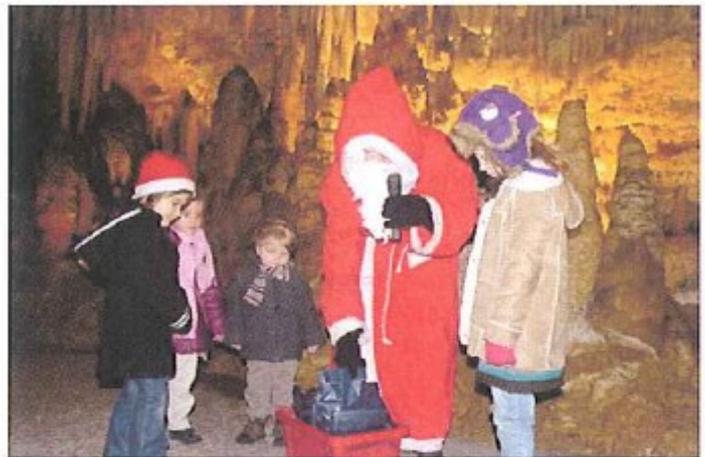
Mardi 4 octobre, à 14 h 30 à la mairie d'Audrix et en partenariat avec la mairie, les Centres d'action sociale du Bugue et de Saint-Cyprien ainsi que l'association Proxim'Aide, Cassiopea organise une séance d'information sur le thème de l'alimentation : « Bien dans mon assiette, bien dans mes baskets. » Gratuite et destinée à toutes les personnes de 60 ans et plus pour s'inscrire dans le programme de prévention « Bien vieillir en Dordogne », la séance a pour objectif de prévenir les risques d'accidents de la vie quotidienne afin de permettre à chacun de rester autonome le plus longtemps possible. Elle sera animée par des professionnelles de la thématique abordée et sera conclue par une collation offerte. Renseignements et inscriptions au 05 53 53 20 40.

Titia Carrizey-Jasick

Samadi 24 décembre 2011 à 06h00

Audrix

Noël en sous-sol



Le Père-Noël sera de retour dans le gouffre de Proumeyssac à partir de lundi. (PHOTO Archives Titia Carrizey-Jasick)

C'est l'une des plus belles traditions de fin d'année en Périgord noir. Après avoir fini sa grande tournée sur la surface de la planète, le Père Noël laisse son traîneau sur les coteaux d'Audrix et part à la rencontre, sous terre, des jeunes visiteurs du gouffre de Proumeyssac.

Comme chaque année, il descendra par la nacelle chaque après-midi, du lundi 26 au samedi 31 décembre, avec un son et lumière spécialement conçu pour cette grande occasion. Il aura les bras chargés de cadeaux pour les enfants de moins de 12 ans. De quoi faire écarquiller les petits yeux aussi grands que les lagons de la Cathédrale de cristal. Comme chaque année, ils deviendront tous timides pour répondre aux questions du bonhomme en rouge...

PUBLICITÉ

Pour poursuivre la magie de cette rencontre exceptionnelle, les enfants seront alors invités à découvrir les merveilles minérales de Proumeyssac, accompagnés par des guides qui ont préparé des commentaires à leur intention.

Pratique. Le gouffre est ouvert tous les jours (sauf demain) de 14 à 17 heures. Descente du Père Noël du 26 au 31 décembre à 15 et 16 heures. Tarifs : 8,90 € pour les adultes, 5,90 € pour les 4-15 ans et gratuit pour les moins de 4 ans. Renseignements au 05 53 07 27 47.

Titia Carrizey-Jasick

Libres propos

Je ne sais pas où on va ,

mais on y va

Dans notre rubrique plein d'élan, il était facile ce 21 décembre 2011, date de sa rédaction, de s'interroger sur la prédiction annoncée, terrifiante si on en croit tous les oracles, une fin du monde prévue dans exactement un an.

Le 21 décembre 2012, pour les prophéties conjuguées avec des calculs d'un calendrier Maya, apparaîtra la fin du Monde.

Au moment où l'écriture se libère sur une page blanche, le compte à rebours a démarré.

Un sentiment étrange envahit le narrateur, qui se rappelle cette course à pied qui affichait les kilomètres à l'envers. Point de départ, 42km192m. Au premier ravitaillement, 37 km, au deuxième 32 km, et puis ainsi de suite, de toute façon, sur un marathon on ne compte plus à un stade de la course, les moments où on se jette sur l'eau et les raisins de notre colère contre ces kms qui ne vont pas assez vite. Mais, qu'est-ce qu'il est plus agréable, de voir le temps s'écouler dans un sens qui grandit. Les crampes sont là, ouf, enfin on franchit le mur du 35 km, et puis vivement le 36 km...Ainsi s'égrène ce temps qui passe pour une arrivée marquant la fin de notre course. La fin qui se fête autour du verre d'eau, puis un peu plus alcoolisé du verre de l'amitié. La fin d'un effort pour le début du réconfort.

Vive la vie quand elle mérite d'être vécue, durant une course, le long d'un parcours professionnel, d'une rencontre amoureuse, d'une naissance, où tout se prolonge dans un espace de liberté pour une fuite du temps du bonheur.

Alors, entendre toutes ces annonces, souvent basées sur des pseudo-sciences, nous alerter sur les dernières années d'une existence, c'est accepter le commencement d'une angoisse qui reflète une époque propice à la gestion de la peur.

Après toute la peur d'attraper une grippe, voici le temps de craindre une fin programmée.

Alors à notre tour, voici nos prédictions :

Si c'était une fin du monde de la bêtise humaine, la fin des dictateurs, la fin de la faim dans le monde, cela serait une excellente nouvelle.

Et si c'était le début d'un monde sans fin, sans peur, sans pression, sans oppression, cela serait également une bonne nouvelle.

Et si cela devenait l'occasion de démontrer que ce n'est pas une fin d'offrir de son temps pour un peu plus de félicité, de donner de son courage à celui qui se trouve dans la peine, de dire non à des prévisions de malheur et affirmer son oui à préparer et construire le bonheur.

D'aucuns toujours attristés diront que c'est un rêve, mais que pèse ce rêve face à des prédictions reposant le plus probablement sur une erreur de calendrier. Et oui, des démonstrations scientifiques déclareraient qu'en fait le terme prédit par le calendrier Maya se situerait en 2220. Il faudra donc attendre, sachant que cette échéance devrait correspondre à un important changement sur notre planète, soit pas forcément la fin du monde. Désolé pour les esprits chagrins. De toute façon, pour rassurer tout le monde, il est fort probable que notre extinction apparaîtra un jour où le soleil explosera, dans quelques milliers, ou millions d'années, je ne sais plus vraiment. Plus sérieusement, gardons espoir, les dinosaures ont bien vécu des millions d'années.

Je ne sais pas où on va, mais au bout il y a toujours une lumière qui brille.

James **CHATENOUD**

Souvenir d'un été: Histoire de Lili Bell' et de ses amis

Amélie, Emilie, Aurélie
et la chatte Lili...
Lili Lili Lili-Bell'
la petite chatte isabelle
aux trois couleurs:
blanc de lait, noir de nuit,
feu, petit elfe de soleil,
flamme rebelle, furet, belette...
A la cueillette des noisettes,
aux pommes, au jardin,
parmi les fleurs,
partout, on l'appelle
Lili Lili Lili-Bell'
Et même sur le lit, elle fuit,
quand on lit
avec Nelly et Magali
Charly et Pauline, la voisine
- qui porte son « li » au milieu-!

Lili Lili Lili-Bell'! Mais voici le temps des adieux
C'est la rentrée pour « les petits d'hommes »
Lili va continuer sa vie
avec ses chats amis
Minette et Mouri
Rousset et le chat chaussette
(n'est-il pas amoureux d'elle?)
Lili Lili Lili-Bell'
C'est la rentrée
Une voiture trop pressée
a pris le vie de Lili
Sa petite voix, joyeuse clochette,
s'est cassée
La flamme s'est éteinte

Ô Lili ! Lili-Belle
tu vas dormir sous les feuilles mortes
où vont nos pas d'écoliers

Lili, petite isabelle,
tu nous as accompagnés
un seul été ensoleillé

Andrée TEILHAUD
Été 1995

Hiver

Alors bientôt l'hiver, à ce qu'il nous paraît ?
Cette saison glacée, par certains tant prisée...
Qui endort la nature et nous fait frissonner
Et qui s'en prend surtout à notre bout du nez !

Les paysages nus s'offrent aux intempéries.
Les oiseaux, les mulots se trouvent démunis.
Mais on s'en moque bien : c'est la saison du ski.

Les férus de descente, de luge ou de chalets
N'ont plus qu'une obsession : est-ce qu'il va neiger ?
Et l'on ressort les pulls, écharpes et bonnets,
Les manteaux bien douilleux et les bottes fourrées.

On prépare Noël, la crèche, les santons.
On dresse le sapin, on décore la maison
De guirlandes, de lierre, de boules et de bougies.
Le Père Noël viendra pour la joie des petits.

Et puis le nouvel an et son grand réveillon !
Bons plats, bons vins, chansons et cotillons !
La famille, les amis... On resserre les liens.
On parle d'avenir, et on se sent si bien !...

Il est temps de rentrer géraniums, potirons,
Protéger la doucette et le rhododendron,
Le laurier rose et puis le carré de fraisiers...
Puisqu'arrive demain la première gelée.

Hâtons-nous d'admirer les feuillages marron
Et les roux et les bruns, et le ciel délavé.
Les derniers passereaux se préparent à migrer.
Les gentils écureuils ont fait leurs provisions.

Et puis s'écouleront les jours au ralenti,
Les soirées paresseuses, les furtives sorties.
Le givre scintillant nous gercera les lèvres.
La neige immaculée collant à nos chaussures
Dégoulinant marron jusque dans le salon !

... Je n'aime pas l'hiver, je suis bien trop frileuse...
Je rentre en mon manoir où je vais hiberner !
Munie de gros chaussons et puis d'une liseuse,
Bien calée entre la cheminée
Et l'étagère des confitures,
J'essaierai d'oublier cette saison si dure !

Alors, A nous revoir...

Rendez-vous au printemps,
Au bon soleil de mai !

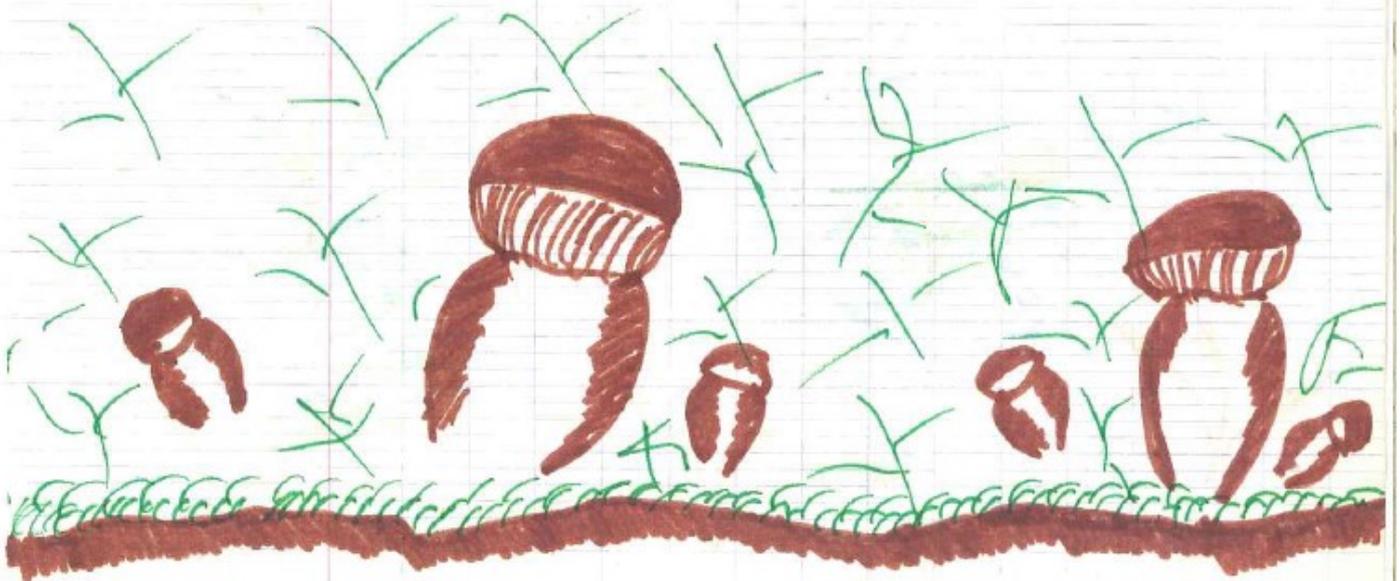
Et vous, prenez bien soin ...

De votre bout de nez.

Le cep

J'aime à chercher le cep obscur dans le mystère
des feuilles, sous la mousse et les brins de bois mort,
Parmi l'ombre où, charnu, rond et secret, il dort.
J'arrache au sol son pied tout renflé, sans effort
Je l'éleve en riant d'un rire solitaire,
Et je respire en son parfum subtil et fort
Toute la mesure exquise de la terre.

F. Gregh.



Ferdinand Gregh
Issu d'un ancien cahier de poésie de Lisbeth Chathenoud

Mélodie

Je vois comme un tableau tout baigné de lumière :
Maman chante, au dessert, « La chanson des blés d'or ».
Passe dans un sanglot tout le cœur de mon père :
Ses larmes lentement glissent, glissent encor...

Et ce trouble si fort, malgré mon âge tendre,
Devait s'insinuer au plus profond de moi
Puisque je devinais, sans pouvoir le comprendre,
Que vivait dans leur cœur le même et doux émoi.

Ces refrains de jadis, tant aimés de nos mères,
Nous les avons aussi fredonnés bien souvent :
Emouvantes chansons, ritournelles légères,
Dorment dans nos greniers ou dans les bras du vent...

Aujourd'hui semblent vivre, au cœur d'une jeunesse,
Paroles sans musique et rythmes assourdissants ;
Point ne cherche à blâmer ce qui fait son ivresse,
L'art de la mélodie est toujours florissant.

La musique partout fait vibrer notre monde ;
Gardons-la précieuse, et demain, et toujours...
Seule elle peut unir, dans une immense ronde,
Tous les hommes rêvant d'authentiques amours.

Simone-Amélie Boinot
(tante de Fabienne Lamaud)
Extrait de "Fleurs de Lune"

Récréation

Un peu d'humour... et de poésie

Un enfant raconte:

J'étais dans un avion, hier et assis à côté de moi,
une femme et son bébé. L'hôtesse s'est approchée
et a dit à la femme: « votre bébé est mouillé ... je
vais vous le changer ».

Quand elle l'a ramené, je n'ai rien dit, mais j'ai
bien vu que c'était le même!

Pierrot dit à sa grand-mère:

- Dis mamie, tu tricotes drôlement vite
- Oui, il faut que je me dépêche avant que la pelote
soit finie !..

Mon chien est absolument unique! déclare avec
orgueil un homme à son voisin.

- Ah, et qu'a-t-il de si extraordinaire?
- Il m'apporte le journal tous les matins !
- Et alors ?
- Alors ... je ne suis pas abonné

De nouveaux équipements audiovisuels sont
installés à la FAC; un professeur teste son micro:

- M'entendez-vous au fond de la salle ?
- Oui, monsieur, répond un étudiant plongé dans
une discussion avec des copains, mais ça nous ne
dérange pas du tout!

La sagesse vient avec l'âge ! ?
Pas toujours ...
Il arrive que l'âge vienne seul.

Récréation suite ...

Un ami me racontait qu'il n'oublierait jamais cette charmante soirée passée avec sa femme chez eux.

« Après un dîner aux chandelles, en tête à tête, nous avons chanté nos chansons préférées, puis nous avons mis de la musique et nous avons dansé. Ensuite nous nous sommes promenés dans le jardin, au clair de lune comme deux jeunes amoureux.

Que le bonheur est simple, pensais-je, en me jurant de renouveler l'expérience.

Mais le réparateur de télévision a sonné à notre porte le lendemain, brisant tous mes espoirs... »

Un marin naufragé vient de passer plusieurs années sur une île déserte.

Un matin, fou de joie, il aperçoit un paquebot au large, et une vedette qui s'en détache et vient vers lui.

L'officier qui se trouve à bord lui lance un gros paquet de journaux:

« Voilà matelot, de la part du commandant, il vous demande de lire tout ça, et après seulement, vous nous direz si vous voulez encore qu'on vous ramène! »

Bernadette Farina

Petite minute intellectuelle : quelques définitions intéressantes..... 🍷

LE PETIT ROBERT (2012) NOUVEAU EST ARRIVÉ ! (pour les amoureux de la langue française)

Être au bout du rouleau : Situation très peu confortable, surtout quand on est aux toilettes.

Facebook : Le seul endroit où tu parles à un mur sans être ridicule.

GPS : Seule femme que les hommes écoutent pour trouver leur chemin.

Autobus : Véhicule qui roule deux fois plus vite quand on court après que quand on est assis dedans.

Taser : Instrument utilisé afin de mieux faire passer le courant entre la police et la jeunesse.

Mozart : Célèbre compositeur que l'on écoute le plus souvent dans les pizzerias car on sent bien que mozzarella.

Sudoku : Qui a le Sudoku a le nord en face.

Porte-clefs : Invention très pratique qui permet de perdre toutes ses clefs d'un seul coup au lieu de les perdre une par une.

État : Système mafieux le mieux organisé de tous les temps.

Cravate : Accessoire servant à indiquer la direction du cerveau de l'homme.

Maison Blanche : Actuellement Barack noire.

Voiture : Invention ingénieuse, permettant d'avoir 110 chevaux dans le moteur et un âne au volant.

Parents : Deux personnes qui t'apprennent à marcher et à parler pour ensuite te dire de t'asseoir et de fermer ta gueule.

Titeuf : Ce qui sort de la TitePoule.

Orteil : Appendice servant à détecter les coins de portes.

Égalité des sexes : Nouveau concept créé par les hommes pour ne plus payer le restaurant.

Monter un meuble Ikea : Expression moderne signifiant "passer un weekend de merde".

Relayés sur le net par Cathy Lech

Comité de rédaction

James CHATENAUD - Bernadette FARINA - Andrée TEILHAUD - Claude THUILLIER

Mise en page

Laurence NINNIN